

Charbonnières (Jean-Marie) 1772-1835

Associé correspondant (1802-1835)

Jean-Marie Charbonnières est né à Buzet-sur-Tarn (Haute-Garonne) le 2 octobre 1772, fils de Bernard, propriétaire, et de Jeanne Ferrande. Entré à l'École des Ponts et Chaussées en 1797, devenu ingénieur de 2^e classe, il est affecté à Épinal où il se trouve en 1802. À ce titre, il a dû jouer un rôle important dans la rédaction de la *Statistique départementale des Vosges*, du préfet Desgouttes. De 1809 à 1810, il sert à Spire, dans le département du Mont-Tonnerre, puis, en 1811, passe à Huningue où il est chargé des travaux du pont. Il est enfin ingénieur ordinaire à Colmar où il exerce de 1813 à sa mort en 1835. Il fait partie des personnalités reçues par le roi Charles X lors de sa visite à Colmar, le 10 septembre 1828.

Dès son affectation à Épinal, il figure sur la liste des associés-correspondants de la nouvelle Société libre des sciences, lettres et arts du 1^{er} Nivôse an XI (22 décembre 1802). Il adresse une lettre de remerciement datée du 6 Nivôse mais ne semble plus avoir de contact avec la Société.

Jean-Marie Charbonnières a épousé le 10 décembre 1823 à Colmar Marie-Antoinette-Justine Levasseur (1786-), native de Sarrebourg, fille de François Levasseur, conseiller à la cour royale de Colmar. Il est père de Marie-François-Charles-Gustave (1824-), receveur de l'enregistrement, des domaines et du timbre, de Marie-Louis-Alfred (1826-1895), inspecteur des contributions directes et de Marie-Claire-Albertine (1827-). Tous trois ont opté pour la nationalité française en 1872.

Il est mort à Colmar le 13 avril 1835. [Jean-Claude Bonnefont, Alain Petiot. Janvier 2026]

Annuaire du corps impérial des Ponts et Chaussées (1806-1814) ; *Annuaire du corps royal des Ponts et Chaussées et du corps royal des Mines* (1816-1831) ; Archives de l'Académie de Stanislas : dossier de Jean-Marie Charbonnières, procès-verbaux manuscrits, vol. 1 (1802-1817), f^o 20 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. 2, f^o 20 v^o.